Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 122 (1996)
Heft: 1/2

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

D'une année à l'autre: perspectives en demi-teintes

Par Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef

Pour beaucoup d'entre nous, l'année dernière a été mauvaise. C'est ainsi que notre revue a eu le chagrin de perdre l'un de ses plus fidèles et bienveillants lecteurs, en la personne de l'ingénieur mécanicien SIA genevois Eric Choisy, dont nous manqueront les commentaires toujours pertinents et constructifs. Le même jour, c'est l'ancien président de notre société d'édition, l'ingénieur civil SIA thurgovien Rudolf Schlaginhaufen, qui nous quittait. Artisan infatigable du développement de notre revue et avocat convaincant, auprès de ses collègues alémaniques, de la nécessité pour la SIA de disposer d'une revue romande de qualité et d'une rédaction indépendante dans tous les sens du terme, il laisse pour nous un vide cruel.

Si l'année écoulée n'a pas apporté à nos professions l'embellie – si timide soit-elle – qu'on nous annonce depuis longtemps, elle a également été marquée par une insécurité croissante quant au contexte dans lequel elles vont s'exercer. Les deux assemblées des délégués de la SIA ont illustré ce malaise: force a été d'y constater des divergences sur la manière d'affronter les défis de l'époque, notamment en ce qui concerne une libéralisation prônée à tort ou à raison, souvent sans réelle connaissance des rapports de force au sein desquels navigue le professionnel indépendant.

1995 a été l'année d'une relève partielle, mais importante, pour la rédaction de notre consœur *Schweizer Ingenieur und Architekt:* après vingt-trois ans d'activité comme rédacteur d'architecture, notre collègue et ami *Bruno Odermatt*, architecte SIA, cède son poste à *Inge Beckel*, également architecte SIA. Après une année remarquée comme responsable du domaine du génie civil, *Paul Lüchinger*, ingénieur SIA, a dû jeter l'éponge: une telle charge à temps partiel s'est révélée trop lourde pour un professionnel par ailleurs engagé dans la pratique. C'est son jeune collègue *Martin Grether* qui lui succède. Notre reconnaissance pour le chemin parcouru en commun va aux partants, assortie de nos meilleurs vœux pour leur avenir. Nous nous réjouissons de collaborer avec leurs successeurs.

Les nuages qui se sont amoncelés sur l'entreprise qui assurait la production de notre revue depuis onze ans ont rendu inévitable un changement d'imprimerie. Nous le regrettons d'autant plus que cela nous sépare de collaborateurs avec lesquels nous travaillions depuis plus de vingt ans et qui avaient vécu en 1984 la disparition brutale de leur employeur. Je tiens à leur exprimer ici notre vive reconnaissance, souhaitant qu'ils ne soient pas touchés à nouveau par la tourmente.

Nos lecteurs l'auront constaté, faute de reprise économique, les temps sont restés pour nous aux vaches maigres. Ce phénomène est notamment dû à la situation bien plus défavorable en Suisse romande que dans le Triangle d'or, dont les responsables ont parfois tendance à oublier, en période de crise, leurs déclarations de solidarité. Il faut relever, à ce sujet, que *IAS* a bénéficié dans une mesure non négligeable de cette solidarité, mais ne saurait s'appuyer durablement sur elle pour assurer son avenir.

Pour les ingénieurs et les architectes romands, en particulier pour leurs organisations professionnelles, cela signifie de mettre en balance les services précieux et incontestés que nous leur rendons et que nous pouvons encore davantage leur offrir, et le prix de ces services.

Nous ne doutons pas que l'adage «l'union fait la force» est particulièrement valable pour la minorité romande au sein de la communauté nationale.